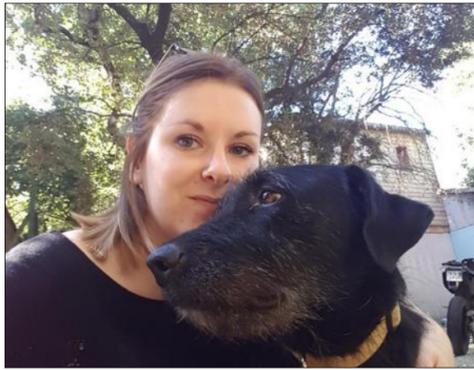


AVIGNON/ANIMAUX

Marlène Percheron fait du pet sitting

Marlène Percheron, 29 ans, a créé Berny & Co, sa société de gardiennage d'animaux à domicile. Elle garde aussi bien les chats et les chiens que les rongeurs, les oiseaux, les poissons, ou encore les animaux de ferme ! « J'adore les animaux, confie-t-elle. J'étais secrétaire téléconseillère, mais j'ai décidé de revenir à mes premières amours : je me suis formée aux premiers secours animaliers et je suis titulaire de l'attestation de connaissances relative aux activités liées aux animaux de compagnie d'espèces domestiques et aux nouveaux animaux de compagnie. » Contact 06 74 47 69 13. Site : www.bernyandco.com

Marlène avec Jaba. Photo MFA



AVIGNON/ANIMAUX

Un dog's bar dans la zone piétonne

Chez Sabine Satti, à la Porcelaine blanche, rue des Trois-Faucons, les chiens trouvent de quoi étancher leur soif. « Ils ont ce qu'il faut, du matin au soir et les habitués le savent ! J'ai moi-même des chiens et des chats et je vois à quel point il est difficile de les faire boire en ville. » Au début, elle avait placé, devant sa devanture, une gamelle en plastique mais suite à la pertinente remarque d'un client, elle l'a remplacée par un superbe saladier en porcelaine blanche.

Sabine Satti. Photo MFA



AVIGNON

AVIGNON/ÉLECTIONS MUNICIPALES

Investiture PS pour 2020 : les militants devront patienter

Les militants avignonnais du Parti socialiste vont devoir patienter jusqu'au 14 novembre pour élire leur 1^{er} socialiste, comme le veut la formulation, pour les élections municipales de mars prochain.

La date initiale du vote, prévue ce jeudi 10 octobre à la fédération du PS à Avignon, a en effet été décalée. « C'est le conseil fédéral qui a pris la décision », assure le 1^{er} fédéral départemental, Lucien Stanzione, pour qui « rien ne presse. »

De quoi ouvrir la porte à de nouvelles candidatures, par exemple celle de la maire PS d'Avignon ? Lors la clôture des candidatures, le 23 septembre dernier, une seule était sur la table de la fédération, celle de Christine Lagrange, adjointe à l'urbanisme, et non pas celle de Cécile Helle. « Il peut y avoir d'autres candidatures. Jusqu'à début novembre, ça laisse du temps », répond Lucien Stanzione. « Ce décalage permet de mener des discussions et des négociations avec les partenaires de gauche. La politique, c'est 90 % de discussions », rappelle aussi ce vieux briscard de la politique. Qui précise au passage : « Le 1^{er} socialiste ne veut pas dire forcément tête de liste. C'est celui qui est mandaté pour discuter. »

Du côté de celle qui est pour l'instant seule candidate, on n'apprécie guère ce report et la manière. « Le 18 septembre, le conseil fédéral a laissé le choix aux sections et celle d'Avignon a décidé de maintenir la date du 10 octobre. Le 24 septembre, le bureau national a gelé. Ce sont de vieilles méthodes. Le Parti socialiste ferait bien d'afficher davantage de démocratie et de respect des militants. Si le national a décidé de soutenir le maire, qu'il la soutienne, sans geler le vote pour autant », réagit Christine Lagrange.

Ce 10 octobre, est maintenu le vote pour la section de Morières, avec une seule candidature, celle d'Annick Dubois.

AVIGNON/PARCOURS DE L'ART

Le monument de la bataille de Zama par Vincent Cardoso



Vincent Cardoso et sa bataille de Zama dans la chapelle du miracle, à voir dans le Parcours de l'art Photo MFA

Jeune artiste plasticien de Saint-Denis, Vincent Cardoso, formé aux Beaux-Arts de Paris, présente au cœur de la chapelle du miracle (nouveau lieu du Parcours de l'art 2019), une sculpture d'argile et de bois, représentant la bataille de Zama (202 avant J.-C.). « C'est ma première sculpture, imaginée comme un monument naïf, très chargé, baroque. Cette bataille de la deuxième guerre punique, n'a pas de monument alors que les Romains en faisaient toujours pour commémorer leurs victoires, si bien que l'on se demande si elle a vraiment eu lieu... J'ai voulu combler ce vide. Cette bataille oppose les armées romaines de Scipion l'Africain aux Carthaginois d'Hannibal, avec leurs éléphants. Il y a une cinquantaine de pièces à assembler, dont beaucoup d'éléphants. » Ne manquez pas dans la cour son « Saint-Michel terrasant le dragon », créé sur place.

Tous les jours jusqu'au 20 octobre, de 14 h à 18 h.

URGENCES, SERVICES DE GARDE

Centre antipoison

Tél. 04 91 75 25 25.

SOS Médecins

Maison médicale SOS médecins Le Pontet, ouverte du lundi au vendredi de 18 heures à 23 heures, le week-end et les jours fériés de 9 h à 21

heures, pendant les vacances scolaires de 9 h à midi et de 14 h à 22 h. Tél. 04 90 82 65 00. SOS Médecins assure aussi des visites à domicile.

Police municipale

Tél. 04 90 85 13 13.

Allô Mairie

Tél. 04 90 80 80 00

Vaucluse

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez nous suivre quotidiennement sur :

Facebook Vaucluse Matin Avignon et Grand Avignon



Twitter @LeDLVaucluse

POUR NOUS JOINDRE :

23 rue de la République 84000 AVIGNON

Pour contacter la rédaction : 04 90 16 78 00 ldlcentreav@vauclusematin.com

Pour contacter la publicité : 04 90 16 78 12 ldlcentreav@vauclusematin.com

AVIGNON/ANIMAUX

Les chiens ne sont pas oubliés mais en dehors des parcs canins, pas facile pour les maîtres...

Avignon, pet friendly ? Encore des efforts à faire

Parc canins, distributeurs de sacs, accueil dans les hôtels... Comment Avignon cohabite-t-elle avec les chiens... et leurs maîtres ? Est-elle pet friendly, c'est-à-dire bienveillante envers les animaux ?

« Il y a du travail à faire, mais nous avons la volonté de faire au mieux », confie Christian Rocci, élu délégué à la protection des animaux. Depuis les années 2000, la municipalité, auréolée du ruban bleu (reconnaissance nationale pour les villes qui s'occupent le mieux des chiens) a installé des distributeurs de sacs pour ramasser les déjections canines et créé huit parcs canins, accessibles aux heures d'ouverture des parcs, le plus abouti étant celui du parc Chico-Mendès, équipé de jeux, de bancs et d'une fontaine

Avec son dalmatien de 6 mois, O'Marcus, Delphine Grolier, qui habite le quartier, y vient deux fois par jour. « On se retrouve souvent les mêmes, tous les soirs. » Geneviève Vincent, la maîtresse de Lu-



Élu délégué aux animaux, Christian Rocci avec Gérard Mus, conseiller technique bénévole. Photo MFA

na, 13 ans, partage cet avis. « Je ne la prends jamais au centre-ville : trop de monde, trop de bruit. Heureusement que l'on a cet espace, même si l'on souhaite qu'il soit arrangé car le terrain est accidenté à cause des racines des pins. »

Un parc canin doit être créé à Champfleury

Ce caniparc a été créé en

2009, sur les conseils de Gérard Mus, président du club de dressage d'Avignon pendant 35 ans et aujourd'hui conseiller technique bénévole auprès de Monsieur Rocci. « Il faudrait doter les parcs, de fontaines, bancs pour les maîtres, distributeurs de sacs et jeux, souligne-t-il. Créer des espaces dédiés aux chiens pour qu'ils soient bien acceptés en ville. C'est une prescription

nationale. »

Selon Christian Rocci, le maire est très sensible à ces questions et ces équipements sont un objectif pour la mairie. Un parc canin doit d'ailleurs être créé à Champfleury.

La grosse faiblesse, c'est le centre-ville : tous les parcs publics sont fermés aux animaux. Christian Rocci avait l'idée d'un parc canin porte Saint-Lazare, face à la police municipale, où de nombreux maîtres viennent déjà, mais le projet semble impossible pour le moment. « Il y a le projet du tour des remparts qui est prioritaire et qui nécessite un aménagement spécifique pour passer la digue. »

D'autres endroits sont possibles, comme le square Agricole Perdiguier, où les chiens ont eu leur espace par le passé, le cloître des Carmes, le Rocher des Doms... et en extra-muros, il existe de nombreux espaces libres comme la Barthelasse, la Souvine... « Quand on a de l'espace, on arrive à trouver des solutions. C'est le partage entre les usagers qui est parfois difficile », relève Gérard Mus.

Marie-Félicia ALIBERT

INFO EN PLUS

■ 178 distributeurs de sacs pour déjections canines

50 sont installés dans le centre-ville. En 2018 : 690 000 sachets ont été retirés, soit une moyenne de 11 par jour et par distributeur

■ 8 parcs canins

Campo Bello (Nord Rocado), Rhin Danube (Nord Rocado), Trillade (Nord Rocado), Murette (Sud Rocado), Cantonne (Montfave), Massillargues, bientôt équipé de jeux (Nord), Champfleury (Ouest) et Chico Mendès. Un parc est à venir à Champfleury, dans le cadre du budget participatif 2018.

■ 38 euros

C'est le prix de l'amende en cas de déjection canine non ramassée. En ville, les chiens doivent être tenus en laisse (pas plus de 1 à 1,5 mètre) et ils sont interdits dans les parcs.

Elle rêve d'un espace dans le centre

Catherine Aubert habite au centre-ville, en appartement. Elle a un imposant dogue allemand, Éros, 7 ans. En juillet 2017, elle a créé le collectif des animaux d'Avignon pour le changement de la fourrière.

Proches des enfants et des personnes âgées, les dogues allemands n'aboient pas. Elle n'a donc jamais eu de reproches de son voisinage pour le bruit. « J'ai appris à mes chiens à faire dans le caniveau, explique-t-elle. Je ramasse les crottes. J'ai toujours une panoplie de sacs de la ville, même s'il est plus difficile d'en trouver. J'essaie de faire en sorte que l'animal soit bien accepté en ville car il a sa place. Mais avant l'éducation du chien, il faut édu-

quer le maître. » Catherine milite pour la bonne conduite des propriétaires de chiens et trouve que les torts sont partagés entre la Ville et les maîtres, qui ne respectent pas les règles.

Elle relève un vrai problème pour le centre-ville : c'est l'absence de caniparc et regrette que le projet en face du commissariat porte Saint-Lazare, n'ait pas été validé. « Je n'ai pas envie qu'il aille sur la pelouse du tour des remparts. Il y a des gens qui s'assoient là. Mais il faudrait un espace dédié aux chiens en centre-ville, pour les lâcher, comme aux jardins du Luxembourg, à Paris. Il faut que la municipalité prenne conscience que ses idées ne sont pas des idées de terrain.



Pour Catherine Aubert, c'est aux maîtres d'éduquer leurs chiens. Photo MFA

Les chiens ont besoin de 40 minutes par semaine pour se défouler. Si l'on n'est pas motorisé, c'est compliqué de les faire courir dans le centre-ville. »

Les chiens souvent acceptés dans les hôtels

L'hôtel Boquier, dirigé depuis le 1^{er} avril 2017 par Frédéric Eyraud et Pierre Marin, fait partie des hôtels qui acceptent les animaux. Ici, avec un supplément de 5 euros par jour, pour le ménage, à cause des poils, des croquettes parfois...

« J'avais un chien et souvent je ne pouvais pas le prendre avec moi car les hôtels ne les acceptaient pas, confie Frédéric Eyraud. Ils sont pourtant calmes le plus souvent et ne causent aucun problème avec les autres résidents, ni d'ailleurs avec Muffin, le chat de la maison ! » De toute façon, les gens qui voyagent avec un chien sont rares et encore plus avec des chats.



À l'hôtel Boquier, les animaux sont acceptés. Photo MFA

Considérez-vous qu'Avignon comme une ville pet friendly ?

Jean-Yves Salaun



56 ans, gérant de société, centre-ville. Photo MFA

« Louna, mon golden retriever, a 15 ans. J'habite près de la porte de la Ligne. C'est très facile pour la sortir, le long des remparts, à l'extérieur. Nous la faisons courir sur la Barthelasse. Nous ramassons ses besoins évidemment. À côté de chez nous, rue Banasterie, alors qu'il y a un distributeur, il y a pourtant des crottes partout. Il faudrait faire de la prévention et de la répression. Avignon est une ville facile pour les chiens : il y a beaucoup de zones piétonnes. »

Odetka Tuduri



58 ans, graphiste, centre-ville. Photo MFA

« Gargouille, mon bouledogue anglais, a 5 ans. Il ne connaît qu'Avignon donc il s'y est adapté. Mais quand je garde la chienne de ma fille, qui ne fait ses besoins que sur l'herbe, il me faut cavalier à l'extérieur. Il manque de la verdure au centre-ville. Tout est bétonné. Pour aller dans les caniparcs, il faudrait que je prenne la voiture et perde une heure. Je ramasse ses crottes, j'ai mes sacs, mais il manque des distributeurs et des poubelles. Ça décourage. »

Camille Pinet



19 ans, service civique, place Pie. Photo MFA

« Nox, 2 ans, est un croisé malinois et Kala, sept mois, est un croisé jack russel. Étant non véhiculé, c'est difficile dans l'intra-muros car il n'y a pas d'espace vert. Tous les parcs sont interdits, même en laisse. Heureusement, j'ai la chance d'avoir un petit jardin dans la résidence. Les distributeurs de sacs sont souvent vides ou coincés. Je dois en acheter. En bus et dans de nombreux lieux publics, ils sont autorisés, avec une muselière. »

Nathanaël Costa



28 ans, sans emploi, Teinturiers. Photo MFA

« J'ai un bâtard de 7 ans, Naël, dressée pour être sans laisse, mais je suis hors la loi. Étant hémiparalysé, je bénéficie d'une certaine tolérance. C'est de plus en plus compliqué de se déplacer avec son chien en ville. Nous sommes parqués dans ces quelques caniparcs, où le taux de concentration de chiens est très élevé. Il n'y a aucun grand espace vert pour les faire courir. Les distributeurs sont souvent vides. Ils devraient être accompagnés d'une poubelle. »

Michèle Depeuille



68 ans, retraitée, centre-ville. Photo MFA

« Bandit, 13 ans, est la mascotte du quartier. Maintenant que tout est piéton et qu'il y a de l'herbe autour des remparts, c'est bien. Je vais aussi à la Barthelasse. Mais les gens nous persécutent. Aucun square n'est autorisé aux chiens. Quand je traverse le jardin Sainte-Claire, certains m'agressent. Pour ramasser les crottes, j'ai toujours des sacs de la ville d'avance, dans mon sac. C'est compliqué chez les commerçants. »